

15 CENTIMES

LE NUMÉRO

ADMINISTRATION, RÉDACTION
& BUREAU DE VENTE

54, Rue de l'Hôtel-de-Ville,
LYON

ABONNEMENTS

UN AN 10 fr. 50
SIX MOIS. 5 fr. 50

Adresser les lettres et mandats
à M. l'Administrateur.

Les manuscrits non insérés ne seront
pas rendus

L'AIGLE



15 CENTIMES

LE NUMÉRO

ADMINISTRATION, RÉDACTION
& BUREAU DE VENTE

54, Rue de l'Hôtel-de-Ville,
LYON

LES ANNONCES ET RÉCLAMES

sont reçues exclusivement :

A LYON, à l'Agence de publicité V. FOURNIER,
rue Confort, 14.

A PARIS, HAVAS, LAFFITTE et Cie, pl. de la
Bourse, 8.

Annonces. . la ligne 0 fr. 50
Réclames. . — 1 fr. 50

JOURNAL SATIRIQUE HEBDOMADAIRE

ORGANE DES COMITÉS IMPÉRIALISTES LYONNAIS

LE 14 JUILLET ET LE 15 AOUT

BANQUET DU 15 AOUT

Nous prions instamment tous nos amis qui désireraient assister au banquet organisé par les Comités impérialistes lyonnais, à l'occasion du 15 août, de vouloir bien nous faire parvenir promptement leur adhésion, le nombre d'invitations dont nous disposons étant forcément restreint.

On peut s'inscrire au bureau de l'Aigle, tous les jours de 8 à 11 heures et de une heure à 7 heures.

Le prix de la carte est de 4 fr.

LE 14 JUILLET ET LE 15 AOUT

Gigantesque contraste !

L'anniversaire républicain ;

L'anniversaire napoléonien.

L'un rappelant la prise d'une forteresse et l'égorge-
ment de quelques invalides sans défense par la popu-
lace parisienne ;

L'autre, vraiment national et plein de souvenirs
triomphants.

La fête des repus !

La fête des Français !

Date de sang !

Date de gloire !

Non pas que je renie cette Révolution qui changea
la face du monde et d'où sont sortis les Napoléons !
Loin de là ! Mais il me semble que dans les fastes
glorieux de 1789 on pouvait choisir une date moins
funèbre et moins sanglante.

Ils l'ont si bien compris, ces hommes qui singent
aujourd'hui les géants de 89, qu'ils ont cherché dans
les siècles passés une date plus héroïque et plus
française.

Ils veulent laïciser Jeanne d'Arc !

Comme si la vierge lorraine pouvait être apo-
théosée par des crocheteurs de couvents, par des
lâches qui se sont dérobés devant l'ennemi, et qui
ignorent le devoir !

Jeanne d'Arc à ces Ferry et à ces Paul Bert !

Allons donc !

Théroigne de Méricourt, tout au plus !

Leur 14 juillet, c'est la fête de la plèbe et des
fonctionnaires garnissant leur gousset, et remplis-
sant leur caisse !

C'est la bacchanale républicaine, hurlant dans les
rues, cuvant son vin dans les ruisseaux, et salissant
de ses hoquets et de sa Marseillaise le drapeau tri-
colore.

C'est l'orgie officielle qui s'en va, sur l'initiative de
quelques grotesques imbéciles, pavoiser les églises
d'où ils voudraient chasser Dieu !

Le 14 juillet, aujourd'hui, c'est la fête du panache
et de l'incapacité.

C'est le triomphe des marchands de vin !

En 1881, c'était nos malheureux soldats poursui-

vant d'invisibles Kroumirs, et tombant sur le sol
d'Afrique, décimés par les fièvres et les maladies !

En 1882, c'était l'effacement complet de notre
prestige et la ruine de notre influence en Egypte.

En 1883, c'était Madagascar et le Tonkin.

En 1884, c'est encore Madagascar et le Tonkin ;

C'est la Chine nous déclarant la guerre ;

C'est l'Angleterre nous supplantant définitivement

en Egypte :

C'est enfin le gouvernement nous gratifiant du
choléra, seul résultat que nous aient donné ses con-
quêtes, et qu'il ait retiré de ses expéditions loin-
taines.

Et par dessus tout cela, c'est l'Europe entière
armée contre nous, tandis que nos budgets se soldent
chaque année par d'effroyables déficits qui vont
sans cesse en augmentant.

Le 15 août, c'était la fête du vrai peuple, la fête de
la Nation, la fête de l'Empereur.

Le 15 août 1857, c'était Napoléon III instituant la
médaille de Sainte-Hélène pour tous ceux qui avaient
figuré sur les registres d'un régiment du premier
Empire.

Le 15 août 1859, c'était l'armée d'Italie faisant
son entrée triomphale dans Paris, au milieu des ac-
clamations formidables du peuple et sous une pluie
de fleurs.

En 1855, c'était la reine Victoria, venant avec son
mari le prince Albert rendre visite à l'Empereur.

Et le 2 décembre de la même année, les troupes de
l'armée d'Orient rentraient à Paris et défilaient de-
vant l'Empereur, au pied de la colonne Vendôme.

Le 15 août, c'était vraiment la fête nationale.

Le peuple calme, en habits de fête, se répandant
par les rues pavoisées et saluant de ses vivats en-
thousiastes les souverains se rendant à la revue du
Champ de Mars.

C'était Napoléon III, l'Impératrice et le prince
Impérial distribuant aux pauvres de Paris de magni-
fiques aumônes, dotant les hôpitaux, visitant les
malades, soulageant toutes les misères, et voulant
que chacun eût sa part dans ces réjouissances publi-
ques.

Aujourd'hui, la famille Grévy reste chez elle et
ferme sa caisse.

C'est plus économique et plus facile.

L'anniversaire du 15 août est à celui du 14 juillet
ce que la bataille d'Austerlitz est à la prise de Ta-
barka.

L'un est rayonnant de gloire.

L'autre pue le grotesque.

Il y a un abîme infranchissable entre ces deux
dates.

Au lieu de Canrobert marchant en tête des troupes
revenant d'Orient, c'est un Campenon qui va parader
devant l'armée de Paris, gonflé dans son insuffisance
et sa vanité d'incapable.

A quoi bon, d'ailleurs, insister sur ces comparai-

sons, et faire valoir les contrastes qui existent entre
ces deux gouvernements :

L'Empire et la République !

Il suffit d'ouvrir un journal et d'y voir ce qui se
passe actuellement pour sentir se dissiper toutes les
illusions que l'on a pu garder sur le compte du ré-
gime, cher à Paul Bert et à Ferry.

N'insistons donc pas.

Tournons nos regards vers l'avenir.

Bientôt renaîtra l'aurore resplendissante, succédant
aux affreuses ténèbres de l'horrible nuit.

Et là bas, à l'horizon, dans le grand soleil levant,
surgira, étincelant dans une auréole sublime, ce nom
qui fit superbe le passé et qui fera glorieux l'avenir :

NAPOLÉON !

FERNAND DE MÉDIE.

RÉGATES INTERNATIONALES

DU CLUB-NAUTIQUE

Le beau temps ayant succédé à l'orage qui avait duré
toute la matinée, les régates internationales, organisées par
le Club-Nautique de Lyon, ont pleinement réussi, et obtenu
tout le succès qu'elles méritaient.

Voici le résultat des courses :

Courses à l'Aviron

Voies gigs (seniors), deux avirons de pointe et un bar-
reur, 2,000 m., un virage.

1^{er}, Musette à l'Union nautique de Lyon.

2^e, Zigzag aux Régates lyonnaises.

3^e, Falaise à l'Union nautique de Lyon.

Bateaux de construction libre, deux rameurs de
couple, sans barreur, 2,000 m., un virage.

1^{er}, Miss Ponette au Club nautique de Lyon.

2^e, Zéphir à l'Union nautique de Lyon.

Voies gigs (juniors), deux avirons de pointe et un bar-
reur, 2,000 m., un virage.

1^{er}, Rigollo, cercle de l'Aviron de Paris.

2^e, Pile-ou-Face, Régates lyonnaises.

3^e, Polka, Club nautique de Lyon.

Voies gigs (seniors), quatre avirons de pointe et un bar-
reur, 3,000 m., deux virages.

1^{er}, La Tulipe, Cercle de l'Aviron de Paris.

2^e, Réplique, Union nautique de Lyon.

3^e, Tentative, Régates lyonnaises.

Bateaux de construction libre, trois rameurs de
couple, sans barreur, 2,000 m., un virage.

1^{er}, Triple-Croche, Club nautique de Lyon.

2^e, Iris, Union nautique de Lyon.

Skiffs, 2,000 m., un virage.

1^{er}, Gymnaste, Club nautique de Lyon.

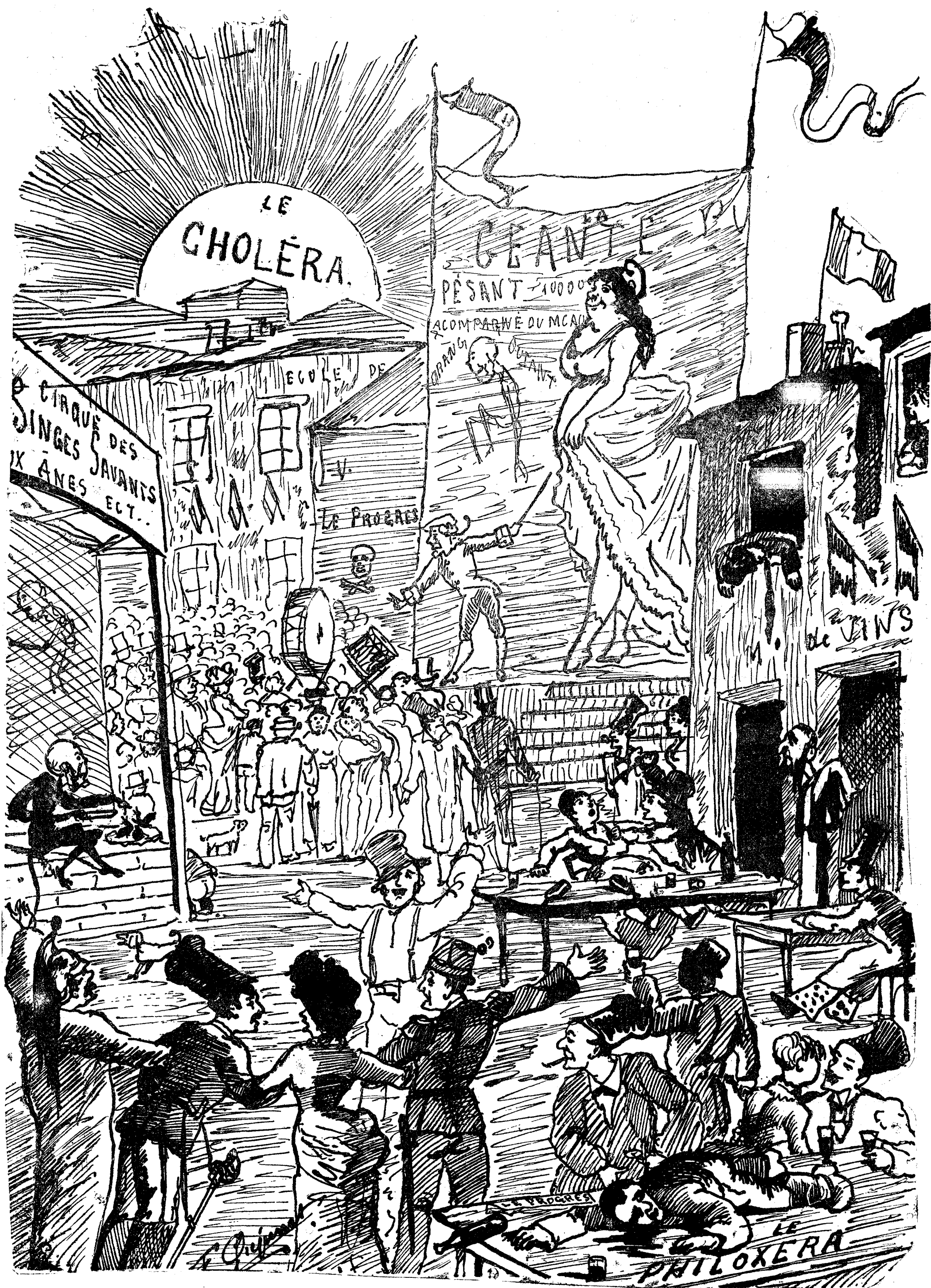
2^e, Cosaque, cercle de l'Aviron de Paris.

3^e, Barbotte, Club nautique de Lyon.

Voies gigs (Juniors), quatre avirons de pointe et un bar-
reur, 3,000 m., deux virages. — (Prix de l'Union des
Sociétés d'aviron de France).

1^{er}, Débutant, cercle de l'Aviron de Paris.

2^e, Réserve, Régates lyonnaises.



Aujourd'hui



Autrefois

